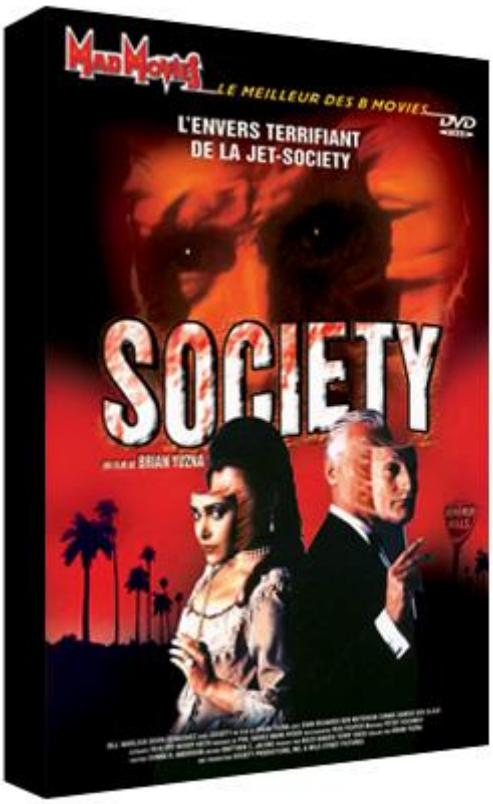
Society de Brian Yuzna (avec Billy Warlock, Connie Danese...) 1989



Genre: horreur eighties

Scénar: A Beverly Hills, *Billy* se demande ce que peuvent bien trafiquer ses parents qui commencent sérieusement à le faire flipper, voire halluciner, peut-être à cause d'une mystérieuse "société" qui rassemble toutes les huiles pour des soirées...gluantes ! Comme le chantonne la petite voix, "Society waits for yooou"... Son psy semble aussi soupçonner quelque chose, il faut dire que les trucs bizarres se multiplient... Hallucinations ? Vraiment ? Et quand un type lui apporte imprudemment des preuves sur les dangers de sa famille, il est tué dans un "accident", on ne s'attaque pas impunément aux puissants compris ?

Premier film de **Yuzna** après en avoir produit plusieurs (*Re-Animator*, *From beyond*, *Dolls*...), *Society* est un joyeux cocktail daté avec un héros à la coupe de cheveux mullet, soutenu par des pom-pom-girls débiles, donc tout pour lui pour gagner les élections à l'école puisqu'il fait de plus partie de l'élite merdique de bourgissimes - on esquisse ici une sévère critique de la jet-set - mais des recoins de sa vie grouillent de mystères crapoteux dans une ambiance sombre et perverse, le tout sur fond de claviers distordus, les bimbos torrides et les gags marrants n'ont qu'un temps. Pas besoin de gore au départ, l'ambiance hyper-glauque suffit dans ce pur produit des années 80 avec effets spéciaux déjantés (**Screaming Mad Georges** !) et humour tordu, explosion gore et final terrible avec opéra inside. Marrant comme tout.

© GED Ω - 07/05 2014

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.